



GALERIE DU THÉÂTRE DE PRIVAS



BRUIT BRUT

Installations sonores à jouer, toucher, écouter, rêver

CONCEPTION CYRIL HERNANDEZ, COMPAGNIE LATRUC

EXPOSITION DU 24 FÉVRIER AU 19 SEPTEMBRE 2026

VERNISSAGE MARDI 24 FÉVRIER À 19H



SOMMAIRE

● PRÉSENTATION	3
● RENCONTRE AVEC CYRIL HERNANDEZ COMPOSITEUR ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE PRIVAS	4 - 5
● LES INSTALLATIONS SONORES EXPOSÉES	6 - 8
● LES TEMPS FORTS	9

CONTACT PRESSE Bénédicte Bruneau

Responsable du développement
developpement@theatredeprivas.com
06 70 02 25 33

CONTACT ACCUEIL PUBLIC Élise Deloince

Responsable du développement des publics
elise.deloince@theatredeprivas.com
04 75 64 93 44

Couverture : Installation sonore Eaulà - © Cyril Hernandez, Cie LaTruc
Dossier réalisé par Vanessa Asse

Avec le soutien de



PRÉSENTATION

BRUIT BRUT

Cyril Hernandez • Compagnie LaTruc

Exposition à découvrir du 24 février au 19 septembre 2026.

Vernissage mardi 24 février à 19h.

Bruit Brut est une exposition immersive où le son devient matière, le geste devient musique.

Bruit Brut est une invitation à jouer, toucher, écouter, rêver. Ici, le son se regarde, la sculpture s'écoute. Le visiteur devient musicien. Une généalogie joyeuse, vivante, en mouvement.

Inspiré par Jean Dubuffet et l'élan de l'Art Brut, par les pensées et partitions ouvertes de John Cage, par les équilibres d'Alexander Calder, les machines de Jean Tinguely, les œuvres de Marcel Duchamp, Louise Bourgeois et Tunga, l'artiste multi-instrumentiste Cyril Hernandez a conçu un ensemble d'installations sonores et plastiques. Toutes convoquent la musique, la sculpture en mouvement et le jeu comme moteurs essentiels de la création.

Hors des cadres et des attentes du monde de l'art, ces pièces prennent pleinement sens lorsqu'elles sont activées par le public. Elles sont à découvrir et à faire vibrer lors de votre visite, du 24 février au 19 septembre 2026, dans la Galerie du Théâtre de Privas.

Parmi elles, des installations aux noms évocateurs, pleines de promesses : le Marcelophone, Eaulà, le Calderophone ou La Tactile, auxquelles s'ajoutent des installations participatives créées spécialement pour cette exposition : Lune, Gong Eclipse, Poêlades et Casserolades, Cœur Galaxie, Stars, Le Rêve du Tambour, Sol à Sol et Ondes.

Des films, réalisés par l'artiste entre 2015 et 2025, viennent prolonger l'expérience.

Surprendre par le jeu et la jubilation, faire confiance à l'intelligence du corps et à l'écoute du visiteur, voilà le programme de *Bruit Brut*.

Exposition accueillie dans le cadre du dispositif DGCA-SACEM de compositeur associé

Entrée libre

**À la Galerie d'exposition
du Théâtre de Privas**
Place André Malraux
07000 Privas
Tél. 04 75 64 93 39
Theatredeprivas.com

À découvrir

Les mercredis
de 9h30 à 12h30
et de 13h30 à 17h.

Les jeudis et vendredis
de 13h30 à 17h.

Les jours de spectacle,
1h30 avant les représentations.

Fermée

Les jours fériés,
du 11 au 21 avril inclus,
du 24 juin au 8 septembre inclus.

REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES

Le Sentier des Lauzes
Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen
Centre des Arts d'Enghien-les-Bains
L'Abbaye de Noirlac
Les Treize Arches à Brive-la-Gaillarde
Maisons Daura à Saint-Cirq-Lapopie
Le Centrequatre-Paris
L'institut Français
Centre des Monuments Nationaux
Emmanuel Labard, Designer Unit Paris

RENCONTRE AVEC CYRIL HERNANDEZ

COMPOSITEUR ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE PRIVAS



Cyril Hernandez est un musicien, compositeur, multi-instrumentiste, performer, interprète, et plasticien sonore. Directeur artistique de la compagnie La Truc, Cyril Hernandez est Compositeur associé au Théâtre de Privas sur les saisons 24-25 et 25-26.

Après des études de percussions classiques et contemporaines et une formation au Conservatoire de Musique de Paris, Cyril Hernandez développe un parcours musical tous azimuts. Il joue avec Pierre Boulez ou Louis Sclavis, rencontre le mouvement hip-hop et le théâtre musical.

Son chemin est jalonné de figures inspirantes : le musicien Bernard Lubat, le chanteur Beñat Achiary, le compositeur Steve Reich, la pianiste Martha Argerich, la chanteuse-compositrice Émilie Simon, la chorégraphe Lia Rodrigues, le percussionniste Marcos Suzano. Les voyages nourrissent également sa démarche : Brésil, Taipei, Japon, Mexique, Colombie, Cuba.

Au sein de sa compagnie LaTruc, Cyril Hernandez conçoit des projets multiformes, à la croisée de la musique, du théâtre, de la danse, des arts plastiques et numériques. En 2005, il entame un travail d'installations sonores qu'il n'aura de cesse de développer. Ses œuvres éveillent la curiosité et l'étonnement, faisant naître des images poétiques et troublantes. Elles mettent en lumière la dimension vivante et relationnelle de la musique, lorsqu'elle devient créatrice de lien.

Musicien contextuel, il cherche autant à se mettre en mouvement qu'à inviter le public à devenir partie prenante de ses créations.

Il fait ainsi le pari sans cesse renouvelé de déplacer les lignes du rapport entre le spectacle et le spectateur, en donnant corps, par l'empathie et la joie, à une esthétique musicale relationnelle. Car

la musique nous ouvre un accès sensible à la vie et à l'essence du monde.

En tant que musicien, si vous deviez mettre des mots sur votre univers musical, comment décririez-vous votre style et ce qui caractérise vos œuvres ?

Si je devais mettre des mots sur mon univers musical, je dirais qu'il se construit autour du rythme, du jeu et de la relation. Le physicien Étienne Klein affirme : « *Le rythme transforme l'instant en durée et nous libère de l'enfermement du temps* ». Cette pensée résonne profondément avec ma démarche. Et, pour ma part, c'est le rythme juste qui est transformateur.

Pour moi, la musique est avant tout un puissant outil de mise en relation, tout comme l'exploration des sonorités. Le jeu, au sens ludique, sensible et collectif, est au cœur de mon travail. Le rythme en est le moteur, celui qui met en mouvement les corps, les espaces et les imaginaires.

À travers chacune de mes créations - performances en espace public, installations sonores ou écritures scéniques - je cherche à partager ce qui me met en jeu. J'invite très souvent le public à entrer dans l'expérience, à jouer avec les sons, à les manipuler, à questionner les frontières entre musique, bruit et son.

Ces aventures musicales se prolongent sur scène en dialoguant avec l'image vidéo, les lieux et les personnes qui les habitent. Les installations multimédias relationnelles deviennent alors de véritables activateurs d'écoute, générant des paysages et des images sonores en constante transformation.

Comment est né le titre *Bruit Brut* ?

Quand j'ai découvert l'univers de Jean Dubuffet, ça m'a fait comme un drôle de truc. Son travail repose sur le surgissement, la surprise, l'endroit où l'on ne s'attend à rien. Il disait d'ailleurs : « *Le vrai art est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui ni ne prononce son nom. L'art déteste être reconnu et salué par son nom : il se sauve aussitôt.* »

C'est dans cet esprit qu'il forge, en 1945, la notion d'Art Brut. Une notion qui ne désigne pas seulement des œuvres, mais surtout un état d'esprit : valoriser des pratiques artistiques en dehors de la culture officielle — anticlassiques, antibourgeoises, autodidactes, populaires, spontanées.

Le titre *Bruit Brut* fait évidemment écho à cette idée d'Art Brut, mais il joue aussi sur la matière sonore elle-même. Comme souvent dans mon travail, il y a là un glissement, un jeu de mots et de sons, à l'image de Rythme / Rite ou Musique / Mutique. Un titre qui se tient à la frontière entre sens et sensation, entre écoute et surgissement.

Quelles œuvres exposez-vous dans *Bruit Brut* ?

J'ai commencé à créer mes premières installations sonores à partir de 2005, à un moment où j'éprouvais le besoin de sortir du cadre de la scène pour donner à jouer aux autres. De cette envie sont nés, avec le soutien de la Maison Daura basée à Saint-Cirq-Lapopie, le Marcelophone — en hommage à Marcel Duchamp — et le Calderophone, clin d'œil à Alexander Calder.

Par la suite sont apparus le MobilaSon, esquissé dès 2007 puis finalisé en 2017, ainsi que la Tactile, en 2009, une installation sur la caresse amoureuse.

Pour l'exposition *Bruit Brut*, je présente également plusieurs nouvelles pièces — Lune, Gong Eclipse, Poêlades et Casserolades, Cœur Galaxie, Stars, Le Rêve du Tambour, Sol à Sol et Ondes — pensées comme autant d'invitations à l'échange, au jeu et à l'expérience sonore. L'enjeu reste le même : ouvrir des espaces de partage et donner, toujours davantage, matière à jouer.

En quoi ces œuvres sont-elles interactives ?

Le public pourra-il les toucher et interagir avec elles ?

Oui, pleinement. Pour certaines pièces, le public est invité à se munir d'une baguette et à jouer directement de l'instrument, comme avec Gong Éclipse. Pour d'autres, l'expérience passe par le port d'un casque : on joue alors avec l'œuvre à l'aide de baguettes (Poêlades, Casserolades), on

marche sur des sols amplifiés, ou encore on plonge la main dans l'eau pour activer Ondes.

Le Marcelophone s'offre lui aussi aux baguettes des visiteurs ; un système de traitement sonore vient alors transformer en temps réel les sons produits.

Avec Eaulà, ce sont l'image du visiteur et le mouvement de ses mains qui déclenchent et modèlent l'œuvre. Cœur Galaxie invite quant à lui à une écoute intime : un stéthoscope permet de capter et de mettre en jeu les battements du cœur des participants.

Dans Stars, le visiteur, face à une petite marionnette diva, s'embarque pour les étoiles, chante et manipule la lumière d'une sorte de marionnette à paillette, casque sur les oreilles et micro en main. C'est sa propre voix qui devient le moteur de l'interaction avec l'objet.

La lumière joue un rôle essentiel dans l'exposition. Un travail fin d'ombres et de clartés accompagne le jeu entre son et silence, comme une partition visuelle : le noir de l'écriture sur le blanc de la page, ou ici, le noir dans le blanc de l'espace d'exposition. J'imagine aussi un cheminement vers l'exposition, construit à partir de ce dialogue entre le blanc et le noir — le blanc de Meudon sur les baies vitrées, le noir du fusain sur les murs — pour préparer le regard et l'écoute à l'expérience.

L'interaction est au cœur de cette exposition. Mon objectif : faire que chaque œuvre propose une manière différente d'entrer en relation avec le son, le corps et l'espace.

LES INSTALLATIONS SONORES EXPOSÉES



© Florent Tiedge

CALDEROPHONE

Mobile de cymbales - 2006

Conception : Cyril Hernandez

Construction : Cyril Monteil, Laurent Morel

Hommage vibrant au sculpteur et peintre américain Alexander Calder, le Calderophone est un mobile monumental de neuf mètres d'envergure composé de neuf cymbales en équilibre. Chaque choc, chaque frôlement, chaque tintement entraîne l'ensemble du mobile. Le spectateur devient joueur, percussionniste, sculpteur de son et d'espace. Muni de grandes baguettes, il active une cosmologie sonore et visuelle, où le moindre geste reconfigure la totalité du système. Une galaxie suspendue et percussive.



© Eduardo Magalhães

MOBILASON

Mobile sonore et lumineux - 2006-2017

Conception et composition : Cyril Hernandez

Construction : Sylvain Giraudeau, Laurent Le Gall dit Batsou

Six haut-parleurs lumineux suspendus vibrent au gré du vent. En se déplaçant sous les sphères, l'auditeur compose son propre mixage, entre paysages sonores et séquences musicales. Le MobilaSon génère une écoute mobile, incarnée, où le son surgit, s'approche ou s'éloigne et nous met en mouvement.



© Rodrigo Buas

LA TACTILE

Installation sonore et visuelle interactive - 2009

Conception : Cyril Hernandez

Scénographie : Kim Lan N'guyen Thi

Sous l'apparence d'une charrette immaculée, la Tactile invite à une expérience intime et sensuelle. En mettant un casque audio, la surface blanche devient peau. Les caresses génèrent sons et images pour un corps-à-corps amoureux, une célébration du toucher et du désir. Pensée comme une fête des plaisirs du corps et de l'âme, l'installation revendique une joie d'Éros, loin des amours tristes et des marchandisations du sensible.



© Cyril Hernandez

MARCELOPHONE

Installation sonore interactive – 2007

Conception et composition : Cyril Hernandez

Composé d'un porte-bouteille, d'une roue de vélo et d'une multitude de cloches, le Marcelophone est un instrument à jouer, un clin d'oeil sonore à l'artiste Marcel Duchamp. Les spectateurs deviennent carillonneurs. Les sons acoustiques qu'ils produisent sont transformés en temps réel, des résonances proches de celles d'un gamelan voyageant sur une pulsation électronique douce et scintillante. Le Marcelophone offre une expérience sonore ouverte à tous.



© Cyril Hernandez

EAULÀ

Installation audiovisuelle immersive – 2006

Conception et composition : Cyril Hernandez

Au centre du dispositif, une vasque d'eau agit comme un miroir, un puits de souvenirs et de fantasmes. Le visiteur s'y mire tel Narcisse, mais l'image se trouble, se dédouble, révèle une part d'ombre. Par le geste, la caresse, l'eau devient instrument. Les sons et images se transforment jusqu'à l'embrasement final. Eaulà est un voyage rituel, de l'intime vers l'altérité, de l'eau vers le feu.

CASSEROLADES ET POËLADES

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Munissez-vous d'un casque et d'une baguette pour cette cuisine sonore mitonnée sur place.

Casseroles suspendues, baguette, casques audio, moteur et traitement sonore.

SOL À SOL

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Jouez avec vos pieds, écoutez avec vos oreilles, toujours et en corps sur terre.

Cercles de sable et de galets, casques audio, traitements sonores.

COEUR GALAXIE

Installation sonore interactive – 2026

Construction : Céline Diez

Composition : Cyril Hernandez

Écoutez votre cœur. Regardez-le battre en galaxie.

Stéthoscope, microphone, casques audio, traitement du son et de la lumière.

STARS

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Munissez-vous d'un casque, approchez du micro... votre voix étoilée. *Suspension, projecteur lumière, haut-parleur, tissu, microphone sur pied, casques audio, amplificateur et traitement sonore.*

LE RÊVE DU TAMBOUR

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Entrez dans le cercle. Écoutez le rêve du tambour. *Moteur, cercle de bois, baguettes de bois, galets.*

GONG ÉCLIPSE

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Derrière le gong une batte suspendue. À vous de jouer. Pour une éclipse, entre son et lumière. *Gong suspendu, batte suspendue, lumière.*

LUNE

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Appuyez sur le bouton. Écoutez.

Cercle de Plexiglas suspendu, sable, lumière, interrupteur.

ONDES

Installation sonore interactive – 2026

Conception et composition : Cyril Hernandez

Munissez-vous d'un casque et plongez délicatement votre main dans l'eau. Écoutez chaque goutte, chaque onde...

Bols en inox, projecteur de lumières, casques audio système de traitement sonore.

FILMS

Inspirés, octobre 2024

Trois vidéos musicales enregistrées sur le Sentiers des Lauzes en résonance avec les œuvres in situ.

Au rythme des lignes

Premier film réalisé par Cyril Hernandez, commande de la Société du Grand Paris et présenté pour la Nuit Blanche 2022 d'Alfortville.

A l'aube des fleuves, septembre 2021

La Seine au lever du jour, en danse et musique.

Ciel ouvert - Philharmonie de Paris, 2017

Vidéo de danse et musique filmée en plan séquence.

Eclipses, 2020

Château d'Oiron

Portraits cosmophoniques, 2025

Chapelle Sainte-Marie de Privas

D'ici là - De aquí y de allá, janvier 2015

Documentaire de 26 minutes, entre la France et Cuba, par Antoine Challeil et Cyril Hernandez.

LES TEMPS FORTS

VISITES GUIDÉES, PROJET PARTICIPATIF, CONCERT-PERFORMANCE, SPECTACLE

VISITES DE GROUPE

animées par Cyril Hernandez

Du 9 au 13 mars 2026

Ces visites mêleront jeux, mixage et expérimentations, pour entrer dans les coulisses de la création sonore et comprendre comment on joue avec la matière du son.

Réservations par mail :

benedicte.motte@theatredeprivas.com

PROJET PARTICIPATIF

« chorale rythmique » et « danse de musique » en vue du concert participatif *INSPIRE Célébration*

Le Théâtre de Privas et le compositeur Cyril Hernandez de la Compagnie LaTruc, artiste associé pour les saisons 2024-2026, invitent le public à rejoindre un projet artistique unique en son genre : *Inspire Célébration*, un concert incarné, une expérience sensorielle, une musique des corps, joyeusement collective. Un groupe de participants complices prendra part à l'ouverture et à la clôture de ce concert prévu le 19 mai 2026.

Que vous soyez amateur curieux, passionné de musique, danseur du dimanche ou simplement prêt à tenter l'aventure... Devenez complice du spectacle, vous avez votre place dans ce spectacle, à travers nos ateliers.

- Lundis 2 mars et 4 mai de 18h30 à 21h30
- Samedis 14 mars, 25 avril et 16 mai de 10h à 13h et de 14h à 17h
- Lundi 18 mai de 18h30 à 22h30
- Mardi 19 mai pour la création.

Gratuit sur réservation à partir de 16 ans.

Infos et réservation : Élise DELOINCE

elise.deloince@theatredeprivas.com

04 75 64 93 44

Projet soutenu dans le cadre de la CTEAC de la CAPCA.

CONCERT-PERFORMANCE PARTICIPATIF POUR UN MUSICIEN ET DES COMPLICES

Inspire Célébration

Mar. 19 mai 2026 à 20h

Dans cette création musicale, Cyril Hernandez s'entoure d'une cinquantaine de participant.e.s issu.e.s du territoire. Le musicien raconte comment il accueille les sons, les déploie en histoires et en

jeux de rythmes. Il donne ainsi à entendre les lieux où sont nées les compositions de ce spectacle : face à un paysage ardéchois, dans une église, dans l'intimité des foyers, au bord d'une rivière, d'une piste de danse, lors d'une nuit de rêve, au cinéma... au théâtre. Entrez dans sa maison de sons, dans son *Home studio* !

SPECTACLE

Nuit Cosmique

Sam. 19 sept. 2026, dans le cadre des Journées du Patrimoine, en partenariat avec le Centre Hospitalier Sainte-Marie de Privas

Ce rendez-vous réunit trois créations de Cyril Hernandez : *Les Portraits Cosmophoniques*, *Le Phare* et *Cosmophonies*. Cyril Hernandez a imaginé cette *Nuit Cosmique* en marchant la nuit dans Privas, en regardant le ciel et la ville. « J'ai rêvé de transformer le clocher de la Chapelle Sainte-Marie en un phare pulsant au rythme des cœurs des habitants, dit-il. Ce Phare, par sa pulsation lumineuse humaine, fera écho aux scintillements des étoiles. C'est de ce rêve qu'est née *Nuit Cosmique*. »

Dès le 8 septembre, c'est par la lumière qu'il transformera la nuit privadoise, avec une surprise lumineuse attendue à la Chapelle Sainte-Marie, *Le Phare*. Cette installation lumineuse est destinée à révéler la singularité et la beauté de ce lieu. Elle magnifiera l'hôpital psychiatrique. Ce phare sera vu sur tout le bassin privadois.

Le 19 septembre, il invitera le public à une soirée de célébration du cosmos, avec une performance musicale et vidéographique, une déambulation, une exposition. L'évènement reliera deux lieux qui à leur manière soignent les âmes et les corps L'hôpital et le théâtre.

Départ de la chapelle Sainte-Marie prévu à 20h avec la découverte du *Phare* et la première partie de *Cosmophonies*, spectacle musical et vidéographique, conçu avec Emmanuel Labard, designer graphique. Puis, arrivée au Théâtre pour découvrir, dans le hall, les *Portraits Cosmophoniques* réalisés avec les patients de l'Hôpital Sainte-Marie. Enfin, le public sera invité à entrer dans la grande salle du Théâtre de Privas pour le grand final de *Cosmophonies*.

Plus d'infos sur
theatredeprivas.com
04 75 64 93 39
billetterie@theatredeprivas.com

Théâtre de Privas
Place André Malraux
07000 Privas

